

Un paysage fluvial revient à la vie

En Suisse, la plupart des zones alluviales fluviales ont été asséchées au fil du temps. Il s'agit pourtant d'habitats particulièrement précieux. Près de Koblenz dans le canton d'Argovie, un bras du Rhin longtemps comblé, le Chly Rhy, vient de retrouver sa liberté. Sortant de son lit en période de crue, il redynamise tout le paysage riverain.

Les visiteurs qui découvrent la zone alluviale du Chly Rhy à Rietheim ne peuvent que louer l'engagement de l'Argovie, qui n'a pas hésité à employer les grands moyens pour concrétiser son projet de revitalisation. Il ne s'agit pas ici d'une petite mesure, mais bel et bien d'une revalorisation écologique à grande échelle. Sans compter que l'Argovie est le seul canton à avoir inscrit la protection des zones alluviales dans sa constitution. En 1993, la population s'est exprimée en faveur d'une initiative obligeant le canton à créer un parc de protection des zones alluviales sur 1 % de sa superficie : depuis cette date, des paysages riverains sont protégés et mis en valeur sur le plan écologique dans

toute l'Argovie. Ces paysages sont façonnés par le niveau changeant de leurs eaux, dynamique propre aux zones alluviales.

Même dans ce canton déjà sensibilisé à la protection des zones alluviales, la revitalisation du Chly Rhy a quelque chose de particulier. Véritable pièce maîtresse du parc de protection, elle a permis entre autres de redonner vie à un bras latéral du Rhin asséché sur 1,5 km depuis plusieurs décennies et de créer une vaste mosaïque d'habitats variés.

L'eau façonne son environnement

Pour admirer le spectacle de ce nouveau paysage riverain, il suffit de monter sur le toit d'un ancien bunker converti en plate-forme d'observation. De là, nous apercevons un tronçon particulièrement spectaculaire du bras latéral reconnecté au fleuve principal. À nos pieds, le Chly Rhy se jette dans le cours d'eau qui traverse le village de Rietheim. Le regard vagabonde le long du Chly Rhy



Depuis la fin des travaux de revitalisation en 2015, la zone alluviale du Chly Rhy est devenue un pôle d'attraction pour les promeneurs et les amoureux de la nature.

jusqu'aux nouvelles zones sableuses qui se sont formées sur l'autre rive, puis jusqu'à l'embouchure du Rhin. Depuis ce poste d'observation, nous sommes impressionnés de constater à quel point l'eau, du fait de la revitalisation, a retrouvé toute sa force structurante : elle inonde les terres, façonne des surfaces graveleuses et creuse des sillons ; elle crée des amoncellements de bois flottant, provoque des affaissements de rives et dépose du sable, des graviers et des pierres. En d'autres termes : la revitalisation du Chly Rhy a donné naissance à un espace de nature dynamique et sauvage, offrant des habitats et des sites de nidification à une multitude d'espèces vivant dans et autour de l'eau.

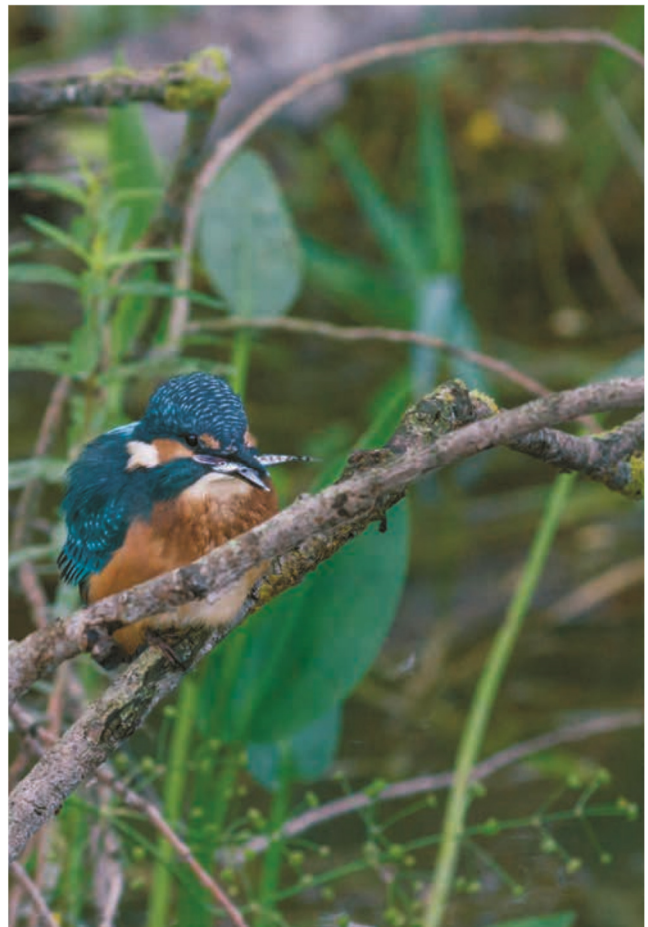
Malgré la réussite du projet, ce n'est qu'une question de temps avant que l'homme doive intervenir de nouveau, comme nous l'explique Bruno Schelbert, chef de programme du parc de protection des zones alluviales : « Une zone alluviale naturelle n'a pas besoin d'entretien, mais dans le cas du Chly Rhy, nous n'avons pas affaire à un système naturel et seul un petit tronçon du cours d'eau a été revitalisé. » D'ici à quelques années, il faudra faire revenir les pelleteuses pour évacuer les dépôts de sable, afin de prévenir les inondations et les atterrissements indésirables.

Des visiteurs discrets

À proximité du poste d'observation se trouve un parc de stationnement pour les visiteurs, qui n'a rien de superflu. Depuis la fin des travaux de revitalisation en 2015, la zone alluviale du Chly Rhy est en effet devenue un pôle d'attraction pour les promeneurs et les amoureux de la nature. Mais d'après Bruno Schelbert, l'attrait de la nouveauté devrait bientôt se calmer et le nombre de visiteurs devrait alors se stabiliser. Pour réduire autant que possible l'impact du public sur la faune et la flore de la zone alluviale, la gestion des flux de visiteurs a été pensée dès le début du projet de revitalisation. La présence humaine doit être la plus discrète possible, comme le confirme Bruno Schelbert : « La meilleure gestion du public est celle qu'on ne remarque pas. »

À titre d'exemple, Bruno Schelbert nous montre la magnifique aire de pique-nique et de baignade située à l'embouchure du Chly Rhy, dont on soupçonne à peine la présence : à mieux y regarder, on repère effectivement une vaste plage de gravillons en direction du Rhin, avec un endroit pour faire du feu et s'asseoir. Si ce lieu idyllique

délimité par les eaux qui débouchent du Chly Rhy semble parfaitement naturel, il est en réalité le fruit d'une planification précise, d'importants travaux mécaniques et d'une idée ingénieuse : créer une zone de loisirs en bordure de la zone revitalisée et empêcher les visiteurs de pénétrer à l'intérieur de la zone revalorisée en utilisant l'eau comme un obstacle. « C'est ce que j'appelle une gestion optimale », se félicite Bruno Schelbert. Le tracé des chemins de randonnée résulte lui aussi d'un compromis habile entre les exigences des promeneurs et celles de la nature. D'un côté, l'ancien sentier qui longeait le Rhin a été fermé, ce qui a causé un certain émoi parmi la population locale, mais a permis d'offrir une aire de tranquillité aux espèces animales. De l'autre, un chemin jalonné de points de vue et de tours d'observation a été créé pour permettre aux randonneurs de vivre une expérience unique en pleine nature.



Le martin-pêcheur profite lui aussi des nouveaux habitats.

Mort et résurrection d'un paradis ornithologique

L'histoire de la réactivation de la zone alluviale de Rietheim est longue et relativement compliquée. Elle témoigne de la façon dont l'utilisation du sol sur le Plateau a évolué au fil des décennies. La séparation entre le Rhin et son bras latéral, le Chly Rhy, date de 1920. Il s'agissait à l'époque d'une mesure de protection contre les crues. Dans les années 1960, la zone d'embouchure a été comblée sur une vaste surface afin de gagner du terrain pour la construction (jamais réalisée) d'une centrale hydroélectrique, puis reboisée avec des peupliers de culture. Plus tard, d'autres plans ont vu le jour pour la construction d'un terrain de golf. Pro Natura et le canton d'Argovie se sont ensuite portés acquéreurs d'une étendue de terre de 40 hectares et ont concrétisé peu à peu un projet de revitalisation planifié de longue date. Les vastes travaux d'aménagement ont débuté en 2014.

Dans les faits, cette aventure résumée en quelques phrases est l'aboutissement d'un travail de persuasion de plusieurs années et de nombreux litiges portés devant les tribunaux. À l'origine, les paysans concernés par le projet se sont vivement opposés à l'idée de restituer des terres pour permettre la résurrection de la zone alluviale de Rietheim. « Avec le temps, l'un de ces opposants est devenu l'un des plus fervents défenseurs de la zone alluviale », se réjouit Bruno Schelbert. Ce paysan propose aujourd'hui des promenades en calèche et il a récemment aménagé sa ferme afin de pouvoir héberger des groupes. Il utilise des photos du superbe paysage riverain du Chly Rhy pour faire la promotion de sa nouvelle activité et organise lui-même des visites dans la zone alluviale.

Évidemment, la revitalisation ne profite pas uniquement à cet ingénieux paysan, mais aussi et surtout à la nature. Les conditions changeantes des zones alluviales fluviales, tantôt sèches tantôt humides, en font un paradis pour de nombreuses espèces animales et végétales – 45 % de toutes les espèces végétales de Suisse ont été identifiées dans ce type de milieu. « Vous entendez ce chant d'oiseau? », nous demande brusquement Bruno Schelbert, qui vient de repérer un chevalier aboyeur. « Avant, vous n'auriez jamais eu la moindre chance de rencontrer cet échassier dans la région. Aujourd'hui, il fait étape chez nous lors de sa migration vers le Sud. » Une autre espèce indigène majeure a également fait son retour : le martin pêcheur. Cet oiseau menacé, qui pond ses œufs dans des escarpements en argile ou en sable compact, se sent visiblement à son aise dans le paysage en perpétuel changement du Chly Rhy.

Infobox : zone alluviale du Chly Rhy à Rietheim (AG)

- Localisation : à proximité de Rietheim (AG), dans le district de Zurzach
- Maître d'ouvrage : canton d'Argovie et Pro Natura Argovie
- Longueur : 1,5 km, 33 ha
- Coût : coût global de 8,5 millions de francs (Confédération : 5,6 millions, canton et Pro Natura (maître d'ouvrage conjoint) : 1,4 million, ewz : 1,5 million)

